

un site dédié au téléchargement. La seule musique disponible se trouvera dans le magazine, partagée par les artistes eux mêmes.

Nous ne voulons pas promouvoir l'économie du don tous seuls dans notre coin, nous espérons donc qu'un grand nombre de sites pointeront des liens vers A&D.

La législation, la distribution et le financement de la culture n'ont pas à être contrôlés par l'alliance de stratégies coercitives (les gouvernements) et mercantiles (les entreprises). Il est au contraire urgent de mettre en place des alternatives.

— Quelques contributeurs du webzine d'A&D : —

Amen Dunes, Astral Social Club, Chris Corsano, Dan Deacon, Deerhoof, Dirty Beaches, Dustin Wong, Efrim Manuel Menuck (Godspeedyoublackemperor/Constellation), Ensemble Economique, Giuseppe Ielasi, Japanther, Jeffrey Lewis, Julian Lynch, Justice Yeldham, Kemiälliset Ystävät, Lightning Bolt, Liars, Mount Eerie, No Age, Pheromoans, Pierre Bastien, Prince Rama, Rusty Santos, Scout Niblett, Shawn Reed (Wet hair/Night People), Sole, Spencer Clark, Sun Araw, Sunburned Hand, The Ex, Tune Yards, Upset the Rythm, Volcano the bear, Xiu Xiu, Zs...

MANIFESTE COMPLET, INFOS SENSIBLES & ILLUMINATION SUR
[HTTP://AMOUR-DISCIPLINE.ORG](http://AMOUR-DISCIPLINE.ORG)



AMOUR & DISCIPLINE

Le Manifeste en version courte, réductrice et incomplète pour les gens pressés

Combien touche un groupe lorsque vous partagez sa musique avec un ami, ou lorsque vous utilisez un service de P2P ou de téléchargement direct ?

Hum, rien, c'est vrai.

Mais combien gagne-t-il lorsque vous achetez un CD à 10€ en magasin ?

1,2 euro

Et lorsque vous achetez une piste à 0,99€ sur itunes ?

15 centimes.

Et quand vous écoutez un morceau une centaine de fois sur Spotify ?

50 centimes.

Combien toucherait un groupe si vous lui envoyiez un don ?

Le montant exact que vous voudriez lui donner (moins les frais bancaires, certes).

PAS un site dédié au téléchargement. La seule musique disponible se trouvera dans le magazine, partagée par les artistes eux mêmes.

Nous ne voulons pas promouvoir l'économie du don tous seuls dans notre coin, nous espérons donc qu'un grand nombre de sites pointeront des liens vers A&D.

La législation, la distribution et le financement de la culture n'ont pas à être contrôlés par l'alliance de stratégies coercitives (les gouvernements) et mercantiles (les entreprises). Il est au contraire urgent de mettre en place des alternatives.

— Quelques contributeurs du webzine d'A&D : —

Amen Dunes, Astral Social Club, Chris Corsano, Dan Deacon, Deerhoof, Dirty Beaches, Dustin Wong, Efrim Manuel Menuck (Godspeedyoublackemperor/Constellation), Ensemble Economique, Giuseppe Ielasi, Japanther, Jeffrey Lewis, Julian Lynch, Justice Yeldham, Kemiälliset Ystävät, Lightning Bolt, Liars, Mount Eerie, No Age, Pheromoans, Pierre Bastien, Prince Rama, Rusty Santos, Scout Niblett, Shawn Reed (Wet hair/Night People), Sole, Spencer Clark, Sun Araw, Sunburned Hand, The Ex, Tune Yards, Upset the Rythm, Volcano the bear, Xiu Xiu, Zs...

MANIFESTE COMPLET, INFOS SENSIBLES & ILLUMINATION SUR
[HTTP://AMOUR-DISCIPLINE.ORG](http://AMOUR-DISCIPLINE.ORG)



AMOUR & DISCIPLINE

Le Manifeste en version courte, réductrice et incomplète pour les gens pressés

Combien touche un groupe lorsque vous partagez sa musique avec un ami, ou lorsque vous utilisez un service de P2P ou de téléchargement direct ?

Hum, rien, c'est vrai.

Mais combien gagne-t-il lorsque vous achetez un CD à 10€ en magasin ?

1,2 euro

Et lorsque vous achetez une piste à 0,99€ sur itunes ?

15 centimes.

Et quand vous écoutez un morceau une centaine de fois sur Spotify ?

50 centimes.

Combien toucherait un groupe si vous lui envoyiez un don ?

Le montant exact que vous voudriez lui donner (moins les frais bancaires, certes).

Ces chiffres sont évidemment des moyennes. Certains s'en sortent mieux, d'autres moins bien. Mais la plupart du temps, peu importe la façon dont on écoute la musique, les musiciens reçoivent très peu d'argent.

Depuis quelques années, la technologie a radicalement transformé la nature de la musique enregistrée, en la faisant passer du domaine des biens limités à celui des biens infinis : une fois que l'original est produit, sa copie et sa distribution ne coûtent rien. Toute la musique du monde est accessible, tandis que de moins en moins de personnes achètent des disques physiques.

Le partage global et non-marchand de la culture est aujourd'hui une réalité – ce qui est, ne nous méprenons pas, extraordinaire – mais le problème du financement de la création subsiste.

POURQUOI ?

- Beaucoup veulent perpétuer les anciens modèles de distribution dans le monde numérique, en créant une rareté artificielle sur des biens infinis et en faisant comme si le partage global de la culture n'existait pas.
- Les lois continuent à être écrites selon les intérêts des multinationales du divertissement.
- Un grand nombre d'intermédiaires restent impliqués. Certains sont plus qu'utiles (les labels indépendants), d'autres méritent d'être remis en question.

Ces chiffres sont évidemment des moyennes. Certains s'en sortent mieux, d'autres moins bien. Mais la plupart du temps, peu importe la façon dont on écoute la musique, les musiciens reçoivent très peu d'argent.

Depuis quelques années, la technologie a radicalement transformé la nature de la musique enregistrée, en la faisant passer du domaine des biens limités à celui des biens infinis : une fois que l'original est produit, sa copie et sa distribution ne coûtent rien. Toute la musique du monde est accessible, tandis que de moins en moins de personnes achètent des disques physiques.

Le partage global et non-marchand de la culture est aujourd'hui une réalité – ce qui est, ne nous méprenons pas, extraordinaire – mais le problème du financement de la création subsiste.

POURQUOI ?

- Beaucoup veulent perpétuer les anciens modèles de distribution dans le monde numérique, en créant une rareté artificielle sur des biens infinis et en faisant comme si le partage global de la culture n'existait pas.
- Les lois continuent à être écrites selon les intérêts des multinationales du divertissement.
- Un grand nombre d'intermédiaires restent impliqués. Certains sont plus qu'utiles (les labels indépendants), d'autres méritent d'être remis en question.

POURQUOI, ALORS, NE PAS SOUTENIR DIRECTEMENT CEUX QUI CRÉENT LA MUSIQUE ET CEUX QUI AIDENT VRAIMENT À LA PRODUIRE ?

Amour & Discipline est une organisation à but non-lucratif. Nous mettons en place une plateforme de dons permettant d'envoyer des donations à n'importe quel groupe ou label indépendant sur la planète. Pour couvrir nos frais, nous avons décidé que les utilisateurs d'A&D décideront si et combien ils veulent nous donner. A&D ne repose pas sur la charité ou la culpabilité, mais sur l'économie du don et la décence commune.

Bien sûr, de bons moyens de soutenir groupes et labels existent déjà (acheter leurs productions directement auprès d'eux, par exemple) et des idées cruciales sont encore à tester, mais nous pensons qu'A&D peut être une étape pertinente pour défendre deux points fondamentaux :

I. Le partage non commercial de la culture est essentiel et légitime.

II. Il est possible de trouver de nouveaux moyens de soutenir auteurs et producteurs indépendants, pour éviter que le point précédent ne les envoie mourir de faim dans les égouts.

Le projet d'A&D s'appuie sur ceux qu'il est sensé soutenir : notre site comprend un webzine collectif, écrit par toutes sortes de gens investis dans le monde chatoyant des cultures underground/indépendantes (groupes, labels, activistes, organisateurs de concerts...). A&D n'est PAS

POURQUOI, ALORS, NE PAS SOUTENIR DIRECTEMENT CEUX QUI CRÉENT LA MUSIQUE ET CEUX QUI AIDENT VRAIMENT À LA PRODUIRE ?

Amour & Discipline est une organisation à but non-lucratif. Nous mettons en place une plateforme de dons permettant d'envoyer des donations à n'importe quel groupe ou label indépendant sur la planète. Pour couvrir nos frais, nous avons décidé que les utilisateurs d'A&D décideront si et combien ils veulent nous donner. A&D ne repose pas sur la charité ou la culpabilité, mais sur l'économie du don et la décence commune.

Bien sûr, de bons moyens de soutenir groupes et labels existent déjà (acheter leurs productions directement auprès d'eux, par exemple) et des idées cruciales sont encore à tester, mais nous pensons qu'A&D peut être une étape pertinente pour défendre deux points fondamentaux :

I. Le partage non commercial de la culture est essentiel et légitime.

II. Il est possible de trouver de nouveaux moyens de soutenir auteurs et producteurs indépendants, pour éviter que le point précédent ne les envoie mourir de faim dans les égouts.

Le projet d'A&D s'appuie sur ceux qu'il est sensé soutenir : notre site comprend un webzine collectif, écrit par toutes sortes de gens investis dans le monde chatoyant des cultures underground/indépendantes (groupes, labels, activistes, organisateurs de concerts...). A&D n'est